

NOTE D'INFORMATION SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE DANS LES ZONES D'INTERVENTION D'ACF – REGION DE L'EST DU BURKINA PERIODE : du 1^{er} au 28 FEVRIER 2017

FAITS SAILLANTS

- ➔ **Situation de la campagne agro-pastorale dans la région de l'Est:** les activités de production maraîchère restent toujours dominantes dans la région et sont favorisées par la disponibilité d'eau toujours acceptable sur les sites maraîchers. Mais le tarissement précoce des puits maraîchers sur certains sites de production dans les provinces constitue un frein pour boucler le cycle de production.
- ➔ **Situation des produits agricoles sur les marchés:** au niveau national, Il est observé une stabilité des prix du maïs blanc au cours du mois de février 2017 comparés à ceux de janvier 2017. Par contre, le prix du sorgho blanc et du mil local ont connu des hausses légères de 3% et de 2% respectivement. Au niveau de la région de l'Est, **les prix des principales céréales** (mil, sorgho et maïs) ont connu des hausses de l'ordre de **2 à 16%** dans les provinces comparativement à janvier 2017.
- ➔ **Situation alimentaire des ménages :** situation **globalement satisfaisante** dans la région. On observe une bonne disponibilité alimentaire et un bon accès au niveau des ménages. Les marchés présentent dans l'ensemble une bonne disponibilité en céréales (mil, maïs, sorgho et riz local), des cultures de rente (arachide, sésame) et les autres cultures vivrières (haricot, voandzou), en certains produits forestiers non ligneux et en produits maraîchers (tomate, les oignons les oignons, la laitue et la pomme de terre, etc.). Cependant, selon les données du bulletin du trimestre 4 de 2016 du Listening Post, près de 3% des ménages de la Gnagna et 13% des ménages de la Tapoa sont déjà dans une situation d'insécurité alimentaire modérée à sévère.

Situation alimentaire des ménages

⇒ Production agro- sylvo pastorale

Le système de surveillance du Listening Post 1 de Action Contre la Faim indique que les activités de production maraîchère restent toujours dominantes dans la région et favorisé par la disponibilité d'eau toujours acceptable sur les sites maraîchers. Cela constitue une alternative d'augmentation du revenu des producteurs. Par exemple à Nagbingou dans la Gnagna, la caisse de tomate coûte 60 000 FCFA et le sac de 100kg d'oignon équivaut à 20 000 FCFA. Dans cette zone, un panier de tomate coûte 6 000 FCFA cette année contre 3 000 FCFA l'année dernière. Les activités sont caractérisées par l'entretien des spéculations en développement et les récoltes des spéculations arrivées à maturité dans les sites maraîchers près des barrages où la disponibilité de l'eau est toujours acceptable. Par contre, dans les sites alimentés par l'eau de puits et de marigots, l'heure est à la récolte des produits maraîchers. Les difficultés rencontrées par les acteurs de ce secteur sont beaucoup liées au tarissement précoce des puits maraîchers sur certains sites de production dans les provinces. La situation est plus prononcée dans la Kompienga où la plupart des producteurs sont contraints de creuser des puits traditionnels pour maintenir leur production au regard des pénuries d'eau observées sur les sites de production.

Cependant, on note que l'égrenage du coton de la campagne écoulée par la SOCOMA s'est poursuivi avec une faible quantité dans la province de la Tapoa. Mais dans la Kompienga, les récoltes de coton sont toujours dans les champs en attendant le passage des camions de la SOCOMA pour le ramassage. En outre, la réalisation d'autres activités génératrice de revenu comme les travaux de construction, la vente de fourrage et de secco, la vente de petits ruminants et de la volaille, la collecte et la transformation des produits forestiers non ligneux, l'étuvage du riz, la collecte et la transformation des produits forestiers non ligneux et la vente des produits agricoles issu de la campagne pluviale, à la vente des récoltes (le sésame surtout), la vente des produits maraîchers, la vente des fritures, la confection des briques, la recherche de la paille pour la confection des toitures des cases, le jardinage,

¹ Listening Post est un système de surveillance de la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages de la mission ACF dans les provinces de la Gnagna et de la Tapoa.

etc. a été observée. La transformation des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) en soubala est beaucoup observée dans plusieurs villages de la province de la Kompienga.

⇒ Le niveau du stock et disponibilité alimentaire

La situation alimentaire des ménages est globalement satisfaisante dans la région. On observe une bonne disponibilité alimentaire et un bon accès au niveau des ménages. En effet, dans l'ensemble, les marchés présentent une bonne disponibilité en céréales (mil, maïs, sorgho et riz local), des cultures de rente (arachide, sésame) et les autres cultures vivrières (haricot, voandzou) et aussi en certains produits forestiers non ligneux (le deutérium, le jujube, les feuilles sèches de Baobab le tamarin et la gomme arabique dans le Nord de la Tapoa). Il est aussi noté une bonne disponibilité des produits maraichers comme la tomate, les oignons, la laitue et la pomme de terre dans le Gourma, la Tapoa et la Kompienga surtout. Le niveau des stocks paysans est relativement satisfaisant et l'approvisionnement des marchés est essentiellement assuré par les producteurs.

Spécifiquement dans la Kompienga, la pêche est toujours réalisée au niveau du fleuve de la Kpendiari et dans le barrage de la Kompienga ainsi que dans ses affluents. Le Kg de carpe est vendu à 1 500 FCFA tandis que le Kg du capitaine ou des silures fait 3 000 FCFA. Les campements de chasse restent animés et la viande sauvage est disponible au niveau de ces sites. Le prix du Kg de viande sauvage varie de 900 à 1 000 FCFA au niveau des campements et de 2 000 FCFA au niveau des revendeurs.

⇒ Situation pastorale et zoo-sanitaire

La situation pastorale est caractérisée par un état d'embonpoint satisfaisant des animaux dans la région lié à l'abondance du pâturage et des eaux d'abreuvement. Toutefois, au cours de ce mois, le tarissement de certains points d'eau (boullis, mares) a été observé dans la Gnagna, le Gourma et la Kompienga. Aussi, il a été observé une dégradation de la qualité du fourrage constituée essentiellement des résidus de récolte, de la paille et quelques herbacées; ce qui a contraint les éleveurs à faire plus de déplacement vers les puits et forages pour l'abreuvement des animaux et la recherche de fourrage. Pour ce faire, le mouvement des animaux du Nord vers le Sud de la Tapoa observé en janvier à la recherche de meilleures conditions s'est poursuivi au cours du mois. Au niveau sanitaire, aucun foyer de maladie contagieuse n'a été officiellement notifié dans les provinces de la région. Cependant, on note la présence de maladies telles que la galle, le tripanozomose pour les bovins et le gastro entérite pour les ovins se poursuivent dans la Gnagna.

⇒ Situation des prix des principales céréales sur les marchés

Au niveau national :

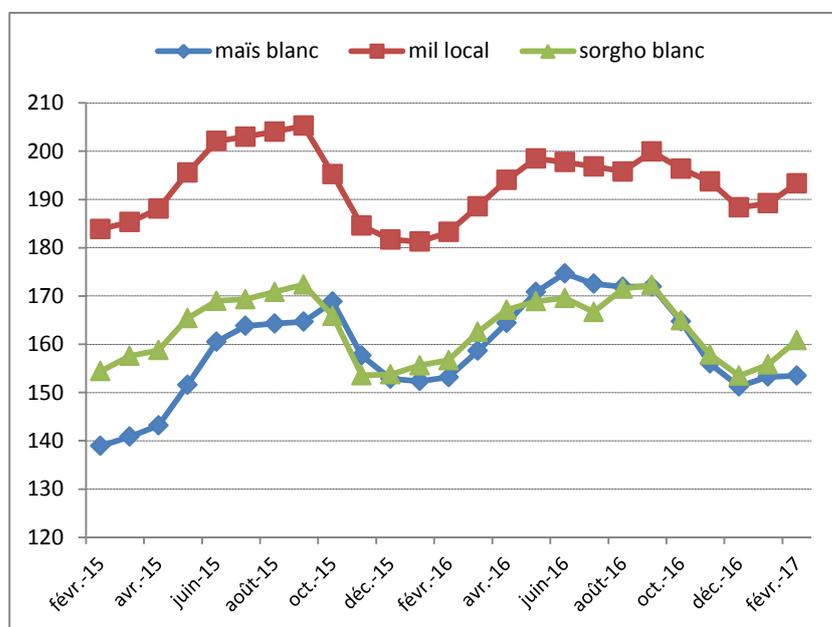
Il est observé une stabilité des prix du maïs blanc au cours du mois de février 2017 comparés à ceux de janvier 2017. Par contre, le prix du sorgho blanc et du mil local ont connu des hausses légères de 3% et de 2% respectivement.

Le prix moyen du kg de la vente au détail du maïs blanc, du mil local et du sorgho blanc s'est établi à 153 FCFA, 193 FCFA et 161 FCFA respectivement. La situation actuelle des prix s'expliquerait en partie par une bonne disponibilité céréalière observée et renforcée par les ventes à prix sociale et la légère hausse de la demande observée des produits.

Par rapport à la même période de l'année 2016, les prix du maïs blanc connaissent une stabilité et ceux du sorgho blanc et du mil local connaissent des hausses respectives de 3% et de 6%. Comparativement à la moyenne des 5 dernières années, les prix du mil local connaissent une stabilité et ceux du maïs blanc et du sorgho blanc des baisses respectives de 3% et de 4%.

Au niveau de la Région de l'Est

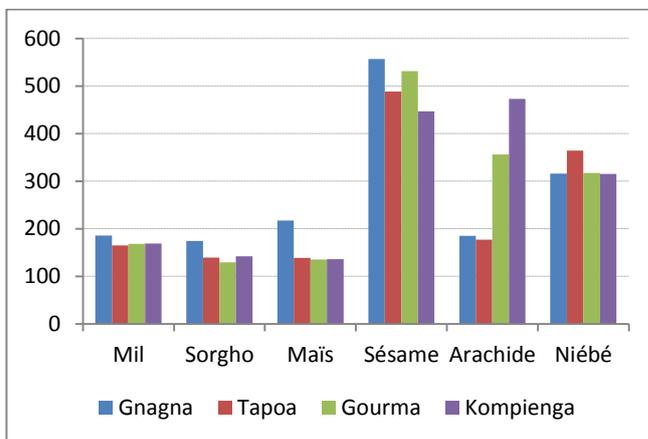
Figure 1 : Evolution des prix au détail des principales céréales au niveau national



Source: SONAGESS, Ouagadougou

Globalement, l'analyse comparative des prix des principales céréales dans les provinces de la région au mois de Février 2017 indique que la Gnagna constitue toujours la province où les céréales (mil, sorgho et maïs) sont plus chères avec des prix de 186 FCFA/kg pour le mil, 174 FCFA/kg pour le sorgho et 217 FCFA/kg pour le maïs. Au niveau des principales cultures de rente, on note aussi que le sésame a été plus cher dans la Gnagna (557 FCFA/kg), l'arachide était plus cher dans la Kompienga (473 FCFA/kg) et le niébé plus cher dans la Tapoa (364 FCFA/kg).

En comparant les prix de février 2017 à ceux de janvier 2017, il ressort que les prix des principales céréales (mil, sorgho et maïs) ont connu des hausses de l'ordre de 2 à 16% dans les provinces.



Source : DPAAH/Gnagna, Tapoa, Gourma et Kompienga.

Comparativement à la même période de l'année 2016, les prix des principales céréales (mil, sorgho et maïs) sont en hausse de l'ordre de 5 à 15% dans la Kompienga, de 23% dans la Gnagna pour le maïs et 13% dans la Tapoa pour le mil. Toutefois, des baisses de prix des céréales sont constatées dans le Gourma et une stabilité dans la Gnagna (mil et sorgho) et dans la Tapoa (sorgho et maïs).

Dans la province de la Gnagna

Le prix moyen du kg au cours du mois de février 2017 sur les principaux marchés de la province est de 186 FCFA pour le mil, 174 FCFA pour le sorgho, 557 FCFA pour le sésame et 185 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de janvier 2017, les prix des principales céréales observent des hausses respectives de 3% et 7% pour le mil et le sorgho. Les hausses du prix du mil et du sorgho sont tirées par les hausses constatées dans la commune de Coalla de 13% pour le mil et de 34% pour le sorgho. Le marché de Coalla, a été le marché le plus cher pour le mil (250 FCFA/kg) et pour le sorgho (222 FCFA/kg) comparé au prix moyen de la province. Globalement les prix sont accessibles à la majorité des ménages et cela est favorisé par les niveaux d'approvisionnement en céréales relativement satisfaisants sur l'ensemble des marchés avec une amélioration comparativement à la même période de l'année dernière.

En ce qui concerne le sésame, les prix connaissent une hausse de 11% contre une baisse de 4% pour l'arachide. Comparés à la même période de l'année passée, les prix du mil et du sorgho sont restés stables. On note que les prix de l'arachide et du sésame connaissent des hausses de 12% et de 20% respectivement. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, on note des baisses de 8% et de 6% du prix du sorgho et du mil respectivement.

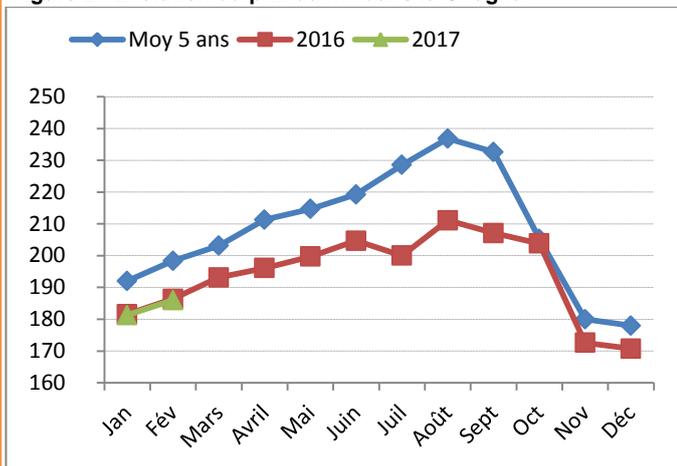
Tableau 1 : Prix au détail des principales céréales et cultures de rente dans la Gnagna

Produits	Moy. 5ans	Février-16	Janvier-17	Février -17	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Mil	198	186	181	186	3%	0%	-6%
Sorgho	190	174	163	174	7%	0%	-8%
Sésame	nd	464	502	557	11%	20%	nd
Arachide	nd	165	192	185	-4%	12%	nd

Sources: DPAAH, Gnagna

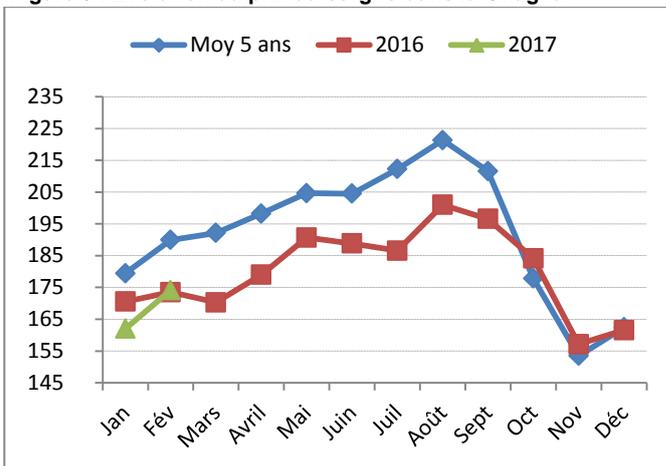
Les tendances des prix des principales céréales (mil et sorgho) dans la Gnagna montrent des niveaux de prix qui restent en dessous de ceux de 2016 et de la moyenne des cinq dernières années (2012-2016) à la même période de février ce qui caractérise une situation alimentaire plus ou moins satisfaisante en termes d'accessibilité des produits céréaliers. La tendance à la hausse du prix du mil observée en janvier 2017 s'est poursuivie en février. Aussi, la tendance à la hausse du prix du sorgho observée depuis décembre 2016 s'est poursuivie en février 2017.

Figure 2 : Evolution du prix du mil dans la Gnagna



Source: DPAAH, Gnagna

Figure 3 : Evolution du prix du sorgho dans la Gnagna



Dans la province de la Tapoa

Le prix moyen du kg au cours du mois de février 2017 sur les principaux marchés de la province est de 139 FCFA pour le sorgho, 139 FCFA pour le maïs, 489 FCFA pour le sésame et 177 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de janvier 2017, les prix des principales céréales (sorgho et maïs) ont observé des hausses de 4% pour le sorgho et 11% pour le maïs malgré la forte disponibilité des céréales dans les marchés. L'analyse spatiale des marchés montre que le marché de Namounou constitue le marché le plus cher de la province pour le sorgho (180 FCFA/kg) et pour le maïs (180 FCFA/kg). L'arachide est plus chère aussi à Namounou (260 FCFA/kg) et le sésame plus cher à Tambaga (650 FCFA/kg). Au niveau des cultures de rente, les prix du sésame connaissent une stabilité et ceux de l'arachide une légère hausse de 3% par rapport au mois de janvier 2017.

Comparés à l'année passée et à la même période de février, les prix du sorgho et du maïs connaissent une stabilité. Par contre, le prix du sésame connaît une forte hausse de 35% alors que celui de l'arachide observe une forte baisse de 30%. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, on enregistre des baisses de 15% et de 9% pour le sorgho et le maïs respectivement.

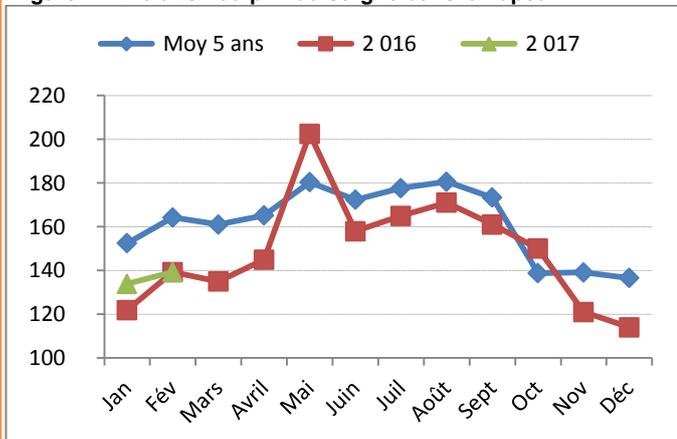
Tableau 2 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente de la Tapoa

Produits	Moy. 5ans	Février-16	Janvier-17	Février -17	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Sorgho	164	139	134	139	4%	0%	-15%
Maïs	153	140	125	139	11%	-1%	-9%
Sésame	nd	362	490	489	0%	35%	nd
Arachide	nd	253	172	177	3%	-30%	nd

Source: DPAAH, Tapoa

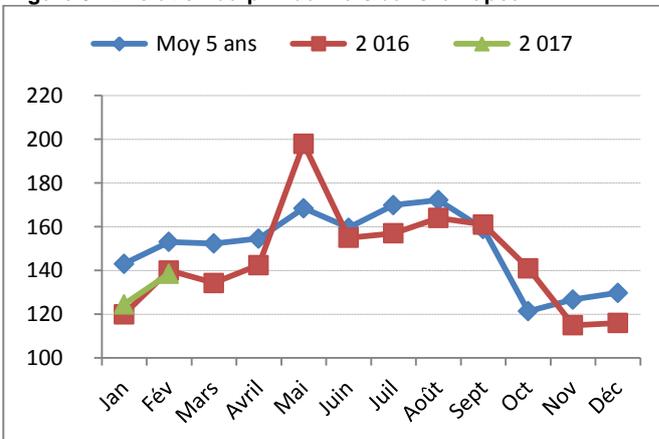
Les courbes d'évolution des prix des principales céréales (maïs et sorgho) dans la Tapoa indiquent une hausse du prix du sorgho et du maïs en février. Les prix du maïs et du sorgho sont supérieurs à ceux de l'année passée mais inférieurs à ceux de la moyenne des cinq dernières années à la même période de février. La tendance à la hausse des prix du sorgho et du maïs observée respectivement en décembre et en novembre s'est poursuivie en février 2017.

Figure 4 : Evolution du prix du sorgho dans la Tapoa



Source: DPAAH, Tapoa

Figure 5 : Evolution du prix du maïs dans la Tapoa



Dans la province du Gourma

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de février sur les principaux marchés de la province est de 129 FCFA pour le sorgho, 135 FCFA pour le maïs, 531 FCFA pour le sésame et 356 FCFA pour l'arachide.

Par rapport au mois de janvier 2017, les prix du sorgho sont en légère hausse de 2% et ceux du maïs observent une hausse de 9%. Le marché le plus cher de la province est celui de Diapangou pour le sorgho (160 FCFA/kg) et Tibga pour le maïs (160 FCFA/kg). Dans l'ensemble, les prix sont jugés abordables et demeurent accessibles pour la majorité des ménages au regard du niveau d'approvisionnement très satisfaisant des marchés. Pour certaines cultures de rente comme le sésame et l'arachide, il est observé une baisse de 3% et une forte hausse de 20% respectivement.

Comparativement à la même période de l'année passée, les prix des principales céréales connaissent des baisses de 14% pour le sorgho et de 9% pour le maïs. Au niveau des principales cultures de rente, on note une forte hausse de 40% pour le sésame et une hausse de 4% pour l'arachide. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, on enregistre une stabilité sur les prix du sorgho et une baisse du prix du maïs.

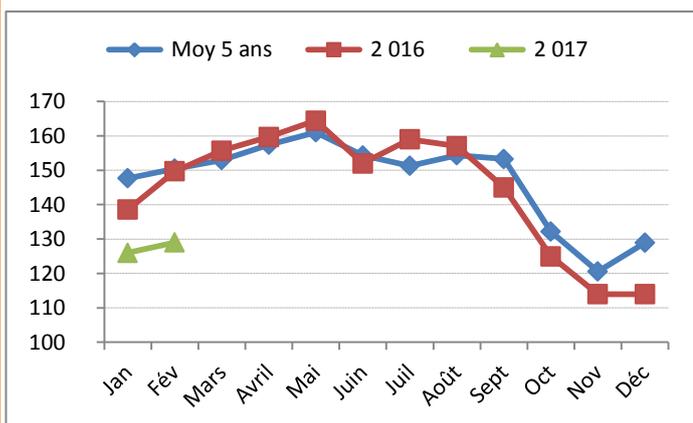
Tableau 3 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans le Gourma

Produits	Moy. 5ans	Février-16	Janvier-17	Février -17	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Sorgho	129	150	126	129	2%	-14%	0%
Maïs	152	148	124	135	9%	-9%	-11%
Sésame	nd	379	549	531	-3%	40%	nd
Arachide	nd	343	297	356	20%	4%	nd

Source: DPAAH, Gourma

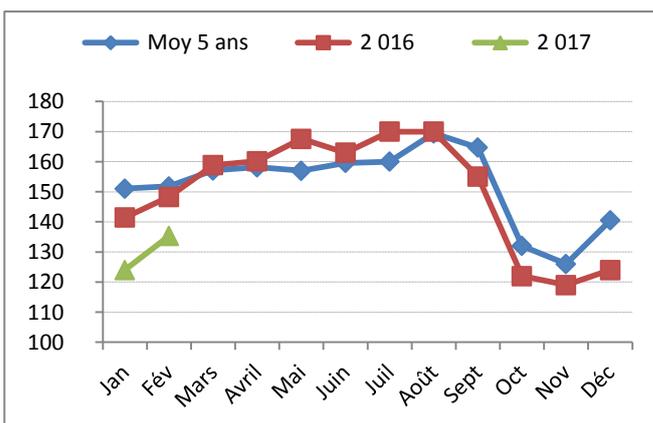
La tendance de l'évolution des prix des principales céréales montrent des niveaux de prix du sorgho et du maïs qui sont inférieurs à celui de la moyenne des cinq dernières années (2012-2016) et à celui de 2016 à la même période de février. Ainsi, les principales céréales sont moins chères comparativement à l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années à la même période de février. La tendance à la hausse des prix observée depuis novembre 2016 s'est poursuivie en février 2017.

Figure 6 : Evolution du prix du sorgho dans le Gourma



Source: DPAAH, Gourma

Figure 7 : Evolution du prix du maïs dans le Gourma



Dans la province de la Kompienga

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de février dans les principaux marchés de la province est de 169 FCFA pour le mil, 136 FCFA pour le maïs, 447 FCFA pour le sésame et 182 FCFA pour le soja. Par rapport au mois de janvier 2017, les prix observent des hausses de 9% pour le mil et de 16% pour le maïs. Cette hausse pourrait être expliquée par le fait que l'offre n'arrive pas à satisfaire la demande, vu que la plupart des grands commerçants des provinces voisines (Gourma, Koulpélogo, Kouritenga) et des pays voisins (Bénin, Togo) fréquentent les marchés de la province pour les achats de céréales. Les marchés sont de moins en moins approvisionnés en céréales par les producteurs qui jugent leur production déficitaire et préfèrent garder leurs stocks de céréales en prévision de la période de soudure. L'analyse spatiale des prix par marché montre que le marché de Kompienga est le plus cher de la province avec 183 FCFA/Kg pour le mil et 140 FCFA/Kg pour le maïs et 140 FCFA/kg pour le sorgho. Le marché de Madjoari est le moins cher avec des prix des céréales en dessous de la moyenne provinciale. Comparés à l'année passée et à la même période de février, les prix connaissent des hausses de 5% pour le mil, 7% pour le maïs, 27% pour le sésame et une forte baisse de 24% pour le soja.

Tableau 4 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans la Kompienga

Produits	Moy. 5ans	Février-16	Janvier-17	Février -17	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Mil	nd	161	155	169	9%	5%	nd
Maïs	nd	127	117	136	16%	7%	nd
Sésame	nd	353	479	447	-7%	27%	nd
Soja	nd	239	178	182	2%	-24%	nd

Source: DPAAH, Kompienga

La tendance de l'évolution des prix des principales céréales montrent des niveaux de prix du mil et du maïs en hausse comparativement à janvier 2017. Les prix du mil et du maïs se situent au-dessus du niveau de ceux de 2016 et de 2015. Cela signifie que les céréales sont plus chères cette année comparativement aux dernières années à la même période de février.

Figure 8 : Evolution du prix du mil dans la Kompienga

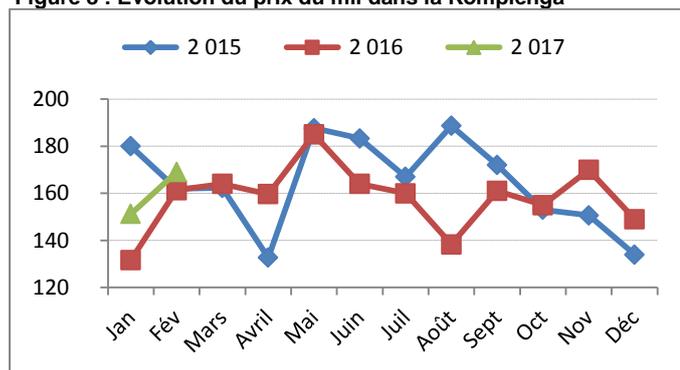
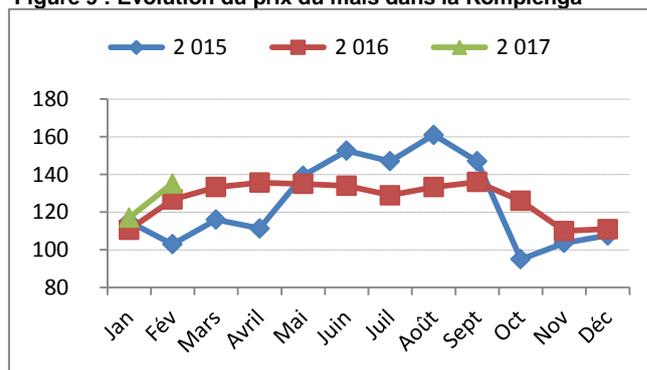


Figure 9 : Evolution du prix du maïs dans la Kompienga



Source: DPAAH, Kompienga

⇒ SITUATION DES TERMES DE L'ÉCHANGE

L'analyse des termes de l'échange concerne seulement pour les provinces de la Gnagna et de la Kompienga au regard de la disponibilité des données.

Dans la province de la Gnagna

L'analyse des termes de l'échange (TdE) montre qu'avec la vente d'un bouc, un éleveur peut obtenir en moyenne 110 kg de mil ou 117 kg de sorgho. Avec la chèvre, il peut obtenir en moyenne 93 kg de mil ou 99 kg de sorgho.

Par rapport au mois de janvier 2017, les TdE sont en hausse de 2 à 7% sauf les TdE bouc/sorgho qui connaît une légère baisse de 2%. Comparativement au même mois de l'année passée, les TdE sont en baisse de l'ordre de 16% à 27%.

Tableau 5 : Situation des termes de l'échange dans la province de la Gnagna

TdE	Février-16	Janvier-17	Février -17	Var. mensuelle	Var. annuelle
TdE Bouc/mil	1,31	1,08	1,10	2%	-16%
TdE Bouc/sorgho	1,41	1,19	1,17	-2%	-17%
TdE Chèvre/mil	1,27	0,87	0,93	7%	-27%
TdE Chèvre/sorgho	1,37	0,96	0,99	3%	-27%

Source : DPAAH et DPRAH de la Gnagna

Dans la province de la Kompienga

L'analyse des termes de l'échange (TdE) montre qu'avec la vente d'un bouc, un éleveur peut acquérir en moyenne soit 140 kg de mil ou 170 kg de sorgho. Avec la vente d'une chèvre, il achète en moyenne 120 kg de mil ou 140 kg de sorgho. L'analyse du tableau ci-dessous indique des hausses des termes de l'échange de l'ordre de 8,5 à 13,1% comparativement au mois de janvier 2017. Cela s'explique par la hausse des prix des céréales et du bétail.

Tableau 6 : Situation des termes de l'échange dans la province de la Kompienga

TdE	Décembre-16	Janvier-17	Février -17	Var. mensuelle
TdE Bouc/mil		1,4	1,4	8,5%
TdE Bouc/sorgho		2,0	1,7	13,1%
TdE Chèvre/mil		1,2	1,2	9,4%
TdE Chèvre/sorgho		1,6	1,4	9,5%

Source : DPAAH et DPRAH de la Kompienga

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Dans l'ensemble, au cours du mois de février 2017, la situation alimentaire est jugée globalement satisfaisante avec un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales (mil, maïs, sorgho et riz local), des cultures de rente (arachide, sésame) et les autres cultures vivrières (haricot, voandzou) et aussi en certains produits forestiers non ligneux et en produits maraîchers et des stocks paysans relativement satisfaisant. Cependant, la situation alimentaire est déjà préoccupante pour près de 3% des ménages de la Gnagna et 13% dans la Tapoa. Les prix des céréales de la Kompienga connaissent une hausse avec des niveaux supérieurs aux prix de l'année dernière mais toujours accessible à la majorité des ménages. Pour ce faire, le suivi de la situation alimentaire devrait se poursuivre voir se renforcer pour alerter sur les cas de dégradations possibles dans le temps.